

AVRIL 2025

Jean 17, 1-26



FICHE DE LA PAROLE



Contexte

Ce chapitre 17 de l'Évangile de Jean précède le récit de la Passion (Jn 18 et 19), et succède aux discours d'adieux de Jésus avec ses disciples (Jn 14 à 16). C'est une conversation intime du Fils avec le Père. Jésus va quitter ce monde ; au terme de sa mission, il se remet au Père et lui confie ses disciples.

Découverte du texte dans son ensemble

Lire le texte en entier, souligner les mots, les expressions qui reviennent.

De qui parle Jésus ? Que nous révèle ce texte de Jésus, du Père, des disciples ?

Précisions concernant le vocabulaire

Connaître : Connaître, pour un sémite, déborde le savoir abstrait et exprime une relation existentielle. On connaît Dieu lorsque l'on entre dans son alliance (Jr 31,34) et qu'on est peu à peu introduit dans son intimité.

Les apôtres connaissent Jésus superficiellement ; mais après sa mort et sa résurrection, l'Esprit leur fera comprendre son enseignement et son œuvre. Connaissant mieux Jésus, ils connaîtront mieux le Père. Ceux qui manquent de foi, ne peuvent pas connaître Dieu.

L'heure, c'est l'accomplissement total du mystère pascal, le passage de ce « monde » au Père.

Gloire : La gloire, dans la pensée sémitique, dit la richesse intérieure, son rayonnement, l'autorité dont elle fait preuve, l'influence qu'elle exerce tout autour. Par sa mort et sa résurrection, Jésus entre dans la gloire. Le chrétien rend gloire à Dieu par son activité ; il dit par sa vie la puissance de Dieu et du Christ.

Monde : L'expression « monde » a plusieurs sens selon le contexte : la terre habitée (Jn 1,9), l'ensemble de l'humanité (Jn 3,16-17) ou les personnes refusant de reconnaître Jésus comme l'envoyé de Dieu (Jn 8,23).

« Désormais, je ne suis plus du monde, eux ils sont dans le monde » (v. 11) Ce monde est l'ensemble des hommes séparés de Dieu. « Je prie pour eux ; ce n'est pas pour le monde que je prie ». Jésus prie pour ses disciples, pour les croyants, avant que les apôtres ne soient envoyés dans le monde, à la suite de Jésus.

Sanctifier : Dieu est le seul Saint, mais Dieu peut sanctifier, communiquer sa sainteté à celui qui est en communion avec lui. « Pour eux, je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient eux aussi sanctifiés dans la vérité. » Par sa parfaite obéissance au Père Jésus ouvre un chemin, il entraîne ses disciples qui sont envoyés dans le monde.

Relecture du texte : Nous pouvons repérer 3 parties dans le texte

- Versets 1 à 10 - Jésus prie pour lui-même, il est dans le Père, comme le Fils qui a accompli l'œuvre reçue du Père ; la glorification qu'il demande en sera l'achèvement, à la gloire du Père.
- Versets 11 à 23 - Jésus prie pour ses disciples qu'il va quitter. Il adresse sa demande au Père : « Garde les unis dans ton nom ... », garde les dans la vie filiale, dans la communion avec toi Père.
- Versets 24 à 26 – La dernière volonté de Jésus : Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi...Une partie qui ouvre sur un futur : la révélation de Dieu par Jésus, révélation qui se continue, qui est un don d'amour et qui se manifeste dans la communauté des croyants.

Lire chacune des parties en laissant quelques minutes de silence entre chaque. S'efforcer d'entrer dans la prière de Jésus, d'être en communion avec lui.

Puis partager dans le groupe, ce que nous avons découvert.

Prière à dire ou chanter : **DONNE-MOI SEULEMENT DE T'AIMER**

(Inspirée d'une prière de St Ignace par Claire Chataigner.)

1. Prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté,
Ma mémoire, mon intelligence, toute ma volonté.

Et donne-moi, donne-moi, donne-moi seulement de t'aimer. (bis)

2. Reçois tout ce que j'ai, tout ce que je possède
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur je le rends.

3. Tout est à toi, disposes-en, selon ton entière volonté,
Et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Un texte pour poursuivre la réflexion

« Ce n'est pas toi qui fais Dieu mais Dieu qui te fait. Si tu es l'ouvrage de Dieu, attends tout de sa main : livre-toi à Celui qui peut te modeler et qui fait bien toutes choses en temps opportun et reçois en toi la forme que le Maître Ouvrier veut te donner. Garde en toi cette humilité qui vient de la Grâce, de peur que ta rudesse n'empêche le Seigneur d'imprimer en toi la marque de son doigt. C'est en recevant cette empreinte que tu deviendras parfait, et seul le Seigneur pourra faire une œuvre d'art avec cette pauvre argile que tu es. En effet, faire est le propre de la bonté de Dieu et Le laisser faire, c'est le rôle qui convient à ta nature d'homme. Amen ! »

Saint Irénée (130 – 202), Père de l'Église, évêque de Lyon.